

## En exclusion, de soutenu à droite



Philippe et son successeur à la mairie du Havre, Luc Lemonnier, ancien maire au Havre (photo d'archives Boris Maslard)

du Bureau politique LR on a lieu demain soir, à qu'ils devraient peut-être échir à deux fois avant Édouard Philippe. Côté, la très « lemairiste » Fécamp, **Marie-Agnès Winsback**, a annoncé : elle n'assistera pas à la réunion politique de mardi soir. Les mêmes raisons que **Luc Bussereau** : la prudence à l'exclusion d'amis talentueux. « *Je ne veux pas suivre* », lance Marie-Agnès Winsback. Jean-Paul Lecoq, intéressé, lui, est peu à ce débat. Début octobre, le maire du Havre a exprimé sur le sujet au Conseil d'Europe 1. « *J'ai été fondateur d'un parti, enfin de ce qu'il était a été créé* », a rappelé le député communiste. *À l'époque l'idée était un grand parti de la droite et de la gauche, avec une base politique très large. J'ai vu s'étioler au fur et à*

*mesure des années, s'appauvrir autour d'une ligne idéologique de plus en plus à droite qui perdait d'abord le centre, ensuite la droite modérée.* »

« Ça me laisse rêveur »

Pour expliquer sa prise de champ par rapport à LR, Édouard Philippe était également revenu sur l'entre-deux tours de la Présidentielle. Les dirigeants de LR n'avaient pas appelé clairement à soutenir Emmanuel Macron. « *Ce jour-là, j'ai été un peu surpris par ce qu'était devenue cette formation politique. Et je la vois aujourd'hui critiquer des mesures qu'elle appelait de ses vœux, parfois en des termes beaucoup plus durs, il y a quelques mois. Ça me laisse rêveur* », disait Édouard Philippe, qui veut ainsi se situer au-dessus des partis puisqu'il n'est pas membre de La République en marche.

ST. S.

s.siret@presse-normande.com

## Pourquoi Jean-Paul Lecoq veut nationaliser Lafarge

**Politique.** Mis en cause pour ses relations avec Daesh, le cimentier est un employeur important. Pour préserver l'emploi, le député PCF de la Seine-Maritime préférerait qu'il passe dans le périmètre de l'État.



Jean-Paul Lecoq

Député communiste de la 8e circonscription de la Seine-Maritime, **Jean-Paul Lecoq** vient d'écrire au Premier ministre, **Édouard Philippe**, pour lui demander « *la nationalisation* » du groupe **Lafarge**, dont l'une des usines est implantée sur la zone industrielle et portuaire du **Havre**. Pour Jean-Paul Lecoq, cette mise sous tutelle de l'État aurait pour but de « *préserver l'outil industriel et ses emplois en France* » à l'heure où « *des éléments accablants mettent en lumière les liens entre le groupe industriel Lafarge et l'organisation terroriste Daesh* ».

« Cupidité et intérêt général »

« *Conscient du poids économique de ce groupe, en particulier en termes d'emplois dans notre pays, et ce malgré l'application d'un plan social ré-*

*cent qui visiblement n'était pas motivé par des difficultés financières ou industrielles* », le député de la Seine-Maritime se dit « *inquiet quant à l'avenir de Lafarge* ». « *Car, en application de la loi, le groupe risque notamment, dans le cadre d'éventuelles poursuites qui semblent aujourd'hui probables, la dissolution de la personne morale (article 13-39 du Code pénal). En tout état de cause, son image est désormais entachée* », ajoute-t-il.

L'élu communiste rappelle ainsi qu'une information judiciaire pour « *financement d'entreprise terroriste* » et « *mise en danger de la vie d'autrui* » a été ouverte et trois juges d'instruction désignés. Selon l'élu, « *cette nationalisation constituerait un signal fort délivré à ceux qui, au sein des 'premiers de cordées', confondent la cupidité économique et financière avec l'intérêt général* ».

## Les obsèques de Danielle Darrieux

Les obsèques de Danielle Darrieux auront lieu mercredi à 10 h 30 en l'église de Bois-le-Roi, dans l'Eure, commune où elle est décédée mardi dernier. L'actrice sera ensuite inhumée à Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine) à 15 h. Danielle Darrieux est décédée à l'âge de 100 ans à son domicile de Bois-le-Roi. Née le 1er mai 1917 à Bordeaux, Danielle Darrieux a tourné à 14 ans son pre-

mier film, *Le bal*, avant de triompher dans *Mayerling*, avec Charles Boyer (1935). Elle mène dès 1932 une carrière internationale à Hollywood et, au théâtre à Broadway. Danielle Darrieux s'était mariée trois fois, avec Henri Decoin, le riche play-boy Porfirio Rubirosa et le scénariste Georges Mitsinikides, avec qui elle avait adopté un fils.